

FRAC AQUITAINE

EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN 11 MAI - 22 SEPTEMBRE 2012

LES FEUX DE L'AMOUR

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN HANGAR G2, BASSIN À FLOT N°1 QUAI ARMAND LALANDE, BORDEAUX ENTRÉE LIBRE DU LUNDI AU SAMEDI

RENCONTRES ET ÉVÉNEMENTS: TOUTE LA PROGRAMMATION SUR WWW.FRAC-AQUITAINE.NET









Chaque été depuis 2007, les parcs de la ville d'Artigues invitent à une balade hors norme : cinq hectares d'espaces verts préservés deviennent un lieu d'exposition d'art contemporain inédit.

Le parc du château Bétailhe, celui de l'église romane ou de la mairie, la prairie de la médiathèque, ont ainsi déjà été investis au fil des éditions d'Art et Paysage par plus d'une soixantaine d'artistes et des milliers de curieux venus découvrir et se laisser surprendre par des propositions éphémères, toutes réalisées pour l'occasion.

En accès libre sur un lieu de détente familier et fréquenté, les œuvres font naître la surprise et créent une rencontre singulière, du simple plaisir de l'insolite au questionnement sur l'espace, le paysage, la nature en milieu urbain, la rencontre entre art et nature. Des actions de médiation et des collaborations avec des partenaires culturels complètent cette volonté d'œuvrer à la sensibilisation à l'art contemporain d'un public toujours plus nombreux.

Chaque édition affiche également un enthousiasme croissant à soutenir la jeune création contemporaine, lui donnant les moyens d'exposer ses travaux ou de poursuivre ses recherches plastiques sur un terrain d'expérimentation original. Une nouveauté cette année signe peut-être une maturité atteinte : la sélection des œuvres a été confiée au galeriste Jean-François Dumont, Commissaire d'exposition parti en quête de jeunes pousses émergentes ou en passe de faire leurs premiers pas sur la scène artistique nationale.

Rendez-vous sur le parcours 2012, avec huit artistes, mêlant numérique, sculpture et installation graphique géante. Découverte appréciée pour les amateurs d'art et récompense inattendue pour les promeneurs.

SOMMAIRE

3 questions à Jean-Claude Bergougnoux, Maire d'Artigues	P. 4
nterview de Jean-François Dumont, Commissaire d'exposition	P. 4
Balthazar Auxietre - Eidolon	P. 5
Cécile Beau - Dendrite	P. 6
Fanny David - Sans titre	P. 7
Collectif EBMM : Émilie Brout et Maxime Marion - Google Earth Movies	P. 8
Fabien Guiraud - Temple	P. 9
Marine Julié - <i>Biche</i>	P.10
Fanny Maugey - <i>Buissons radiants</i>	P. 11
Masahide Otani - Rocher de Corinthe	P. 12
Corps et graphique, soirée d'ouverture le 15 juin	P. 13
Plan et informations pratiques	P. 14
5 ans d'Art et Paysage - Extraits d'Albums	P. 15

TROIS QUESTIONS À JEAN-CLAUDE BERGOUGNOUX,

MAIRE D'ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX



Déjà une 6° édition pour Art et Paysage. Pourquoi la Ville s'engage-t-elle dans cette manifestation?

Parce qu'il nous importe d'engager une réelle politique de culture partagée. Avec Art et Paysage, nous souhaitons tout simplement rapprocher le public de la création artistique contemporaine. L'idée est de permettre une rencontre décomplexée entre l'art et le promeneur. Et chaque année, avec le soutien de nos partenaires, nous nous attachons à renouveler cette expérience. D'une part parce que le regard des artistes enrichit notre compréhension du monde, mais aussi parce que cet événement nous offre une belle occasion de nous retrouver autour d'un temps fort culturel

Quels sont les points forts de l'édition actuelle?

Cette année, Art et Paysage s'engage plus encore à offrir un regard

sur les jeunes talents. Nous avons fait appel à un commissaire d'exposition pour dénicher huit jeunes espoirs de la création contemporaine. De jeunes artistes que nous soutenons, et à qui nous donnons les moyens de créer en toute liberté sur un lieu atypique. Mais nous souhaitons également donner les moyens au public d'aller à leur rencontre. Nous avons donc renforcé notre offre de visites sur le site, en plus des actions de médiation engagées.

À qui s'adresse Art et Paysage?

À tous ceux qui n'ont pas l'habitude de franchir la porte d'un musée! Mais aussi aux amateurs éclairés et professionnels de l'art contemporain, au regard de la qualité de sa programmation. Un public nombreux, aguerri ou novice, curieux ou non averti, à qui je donne rendezvous dès le 15 juin pour une soirée d'ouverture éclectique et conviviale.

JEAN-FRANÇOIS DUMONT

COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Qu'est-ce qui a guidé le choix des huit artistes que vous avez invités à proposer un projet ou une œuvre dans le cadre de la manifestation?

Une mission: sélectionner de jeunes artistes, un an à cinq ans après le diplôme. J'avais remarqué l'œuvre de Masahide Otani au musée d'Art moderne pour « Dynasty », deux ans après j'y pense toujours. Je gardais sous la main un catalogue de Cécile Beau avec un beau texte de Juliette Valéry. Il était évident que mes deux premiers coups de fil seraient pour eux. Je sillonne depuis vingt ans les écoles d'art, ce ne fut pas très difficile de réunir cette équipe. Après, je n'ai pas cherché de point commun, ce qui m'importe, c'est la justesse

des propositions, et pour cela je suis avec eux dans une relation d'observation passionnée.

Vous dîtes que les œuvres présentées « n'imposent rien » et que « c'est à peine si elles touchent au lieu ». Peut-on dire qu'il y a ici une façon de résister à l'idée de surgissement, qui est le mode le plus courant d'apparition des œuvres dans l'espace public, pour privilégier des expériences plus ténues ?

Nous sommes dans un espace public pour un événement. Nous ne prenons personne en otage. Maintenant, j'espère que les propositions toucheront leurs publics et au-delà. Sur la question du surgissement, nous avons tous vécu ces moments magiques où une chose, à la faveur d'une lumière particulière ou d'une disposition momentanée de l'esprit, monte au regard et s'impose pleinement. Ce serait une réussite si nous avions la sensation que les œuvres sont là depuis toujours et si chacun pouvait en avoir une expérience esthétique selon son cœur.

Art et Paysage a noué un partenariat avec le Frac Aquitaine, quel sera l'aboutissement de cette collaboration?

C'est en effet une nouvelle étape dans la collaboration d'Art et Paysage avec le FRAC, qui ouvre la voie à l'acquisition d'une oeuvre dans la collection du FRAC et offre ainsi une forme de reconnaissance à l'artiste qui sera choisi.



Installation interactive 2011 (work in progress) Médiathèque Gabriela-Mistral



Eidolon est une installation immersive qui propose de vivre une expérience interactive pour un spectateur unique. Les images en 3D, présentées dans un casque de réalité virtuelle – permettant au regard d'être libre de tout mouvement –, sont générées en temps réel grâce à un logiciel de création de jeu vidéo détourné de son utilisation purement ludique. Les environnements sont ainsi réorganisés tour à tour pour exploiter leur potentiel poétique afin de créer une fiction d'un genre nouveau

où le spectateur devient acteur et s'incarne dans la peau d'un personnage, qu'il « réincarne » à chaque projection de l'œuvre. Il devient l'Eidolon, ce personnage errant, maintenu en vie artificiellement dans un paradis virtuel, multipliant des pérégrinations dans des interfaces où les personnages sont dénués de traits physiques pour une incarnation formelle minimaliste. Des traversées de paysages fantasmés,

une immersion dans un univers insolite qui a fait du rêve d'immortalité une réalité.

À explorer du 15.06 au 29.09 : le mardi de 14h à 18h30, le mercredi de 10h à 13h et de 14h à 18h30, le vendredi de 14h à 18h30 et le samedi de 10h à 13h.

Cette pièce reste en cours d'élaboration. Art et Paysage donne à l'artiste l'occasion de créer une nouvelle étape dans ce voyage initiatique. Laquelle sera fondée sur sa découverte du lieu de la manifestation et des réactions des visiteurs. Une création audiovisuelle propre à cette 6° édition sera présentée du 21 au 29 septembre.

Production: Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains | Réalisé avec le soutien de Enodo - Level design: Fabrice Gaston | Programmation: Yann Gilbert | Modélisation 3 D: Willy Le Bleis / Marc Héricher | Animation: Balthazar Auxietre / Anna Leysens / Marie | arrivé



Né en 1985, Balthazar Auxietre est diplômé du Fresnoy (Studio national des arts contemporains), après avoir suivi un parcours à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Travaillant d'abord sur des supports vidéo, à la lisière du documentaire et du cinéma fantastique, il se tourne ensuite vers des projets multimédias qui offrent la possibilité de créer des œuvres immersives telles qu'*Eidolon*. Balthazar Auxietre vit et travaille à Paris.

www.balthazarauxietre.com



Dendrite CÉCILE BEAU

Béton, armature 120 x 80 cm 2012 Parc du château Bétailhe À la surface du terrain vient s'étendre une lame grise. La plaque en béton teinté porte l'empreinte d'une ligne d'horizon photographiée. Figé dans la matière, un paysage semble s'être fossilisé par l'action du temps, de la lumière. Cette surface photosensible aurait capturé les éléments d'un décor lui faisant face. Mais restitue en réalité une image d'un autre lieu en un autre temps. Toute présence humaine y est effacée. À travers cette sculpture l'artiste crée une

résonance entre le temps profond, géologique, muet, et le temps banal, bruyant, quotidien.
Forgée par les paysages pyrénéens et montagneux, son approche artistique tient à la perception et l'expérience d'un territoire. À la lisière du réel et du fictionnel, ses œuvres perturbent les repères sensoriels qui nous permettent habituellement d'analyser les éléments et de nous situer au sein du monde environnant.



Née en 1978 à Lourdes, Cécile Beau est diplômée des Beaux-Arts de Tarbes et de Marseille. Elle obtient celui du Fresnoy (Studio national des arts contemporains) en 2008 et parcourt à présent l'Europe de résidence en résidence : Bourges, Caen, Berlin, Bruxelles...

Son travail a été montré dans des expositions au BBB, Centre régional d'initiatives pour l'art contemporain à Toulouse, aux Beaux-Arts de Caen, à la galerie Primo Piano et au Palais de Tokyo, à Paris, ainsi que dans de nombreux festivals et expositions collectives. Elle a reçu en 2011 le prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo. Elle vit actuellement à Paris.

www.cecilebeau.com



Sans titre FANNY DAVID

Impressions sur bâche 4 x 3 m 2012 Parc de la Mairie Prairie de la médiathèque

À la lisière du parc se profile sur un écran blanc posé à même le sol un cheval galopant. Une image extraite d'un album de dessins à colorier placardée sur le paysage tel un panneau publicitaire. Un trait noir et précis dessine les contours d'un vigoureux animal qui s'affiche! Une image agrandie de sorte à redonner à ce dernier sa taille réelle. Le mouvement suggestif donne l'illusion qu'il est à présent désireux de s'affranchir de son cadre de représentation.

Diplômée en 2009 de l'école supérieure d'art et de céramique de Tarbes, Fanny David vit et travaille à Rennes. Son travail, qui se rapproche du land art, a été présenté à l'occasion de plusieurs expositions collectives ou personnelles.

www.fanny-david.blogspot.com

Le cheval fait figure d'emblème. Son évocation est présente dans la mythologie, les textes religieux, le folklore populaire, l'art, la littérature ou encore la psychanalyse. Compagnon de travail ou de voyage, ses rôles furent multiples à travers l'histoire et les continents. Ici, son image tend à capter le regard et à ranimer notre vision d'enfant pour passer sans encombre la frontière entre imaginaire et réel, entre rêve et réalité.







Google Earth Movies COLLECTIF EBMM ÉMILIE BROUT & MAXIME MARION

Installation interactive 2010 (work in progress) Médiathèque Gabriela-Mistral

Une œuvre interactive qui revisite les classiques du 7e art pour une expérience cinématographique d'un genre nouveau où le spectateur devient étranger à son propre environnement. Un point de départ : des scènes très identifiées de films cultes: The Shining, de Stanley Kubrick, Once Upon a Time in America, de Sergio Leone, Blow Up, de Michelangelo Antonioni, Fellini Roma, de Federico Fellini, West Side Story, de Robert Wise et Jerome Robbins, Apocalypse Now, de Francis Ford Coppola. Les deux artistes programment ensuite dans le logiciel Google Earth les mouvements des caméras à l'endroit même où le film fut tourné. Pour résultat, un décor modélisé sur

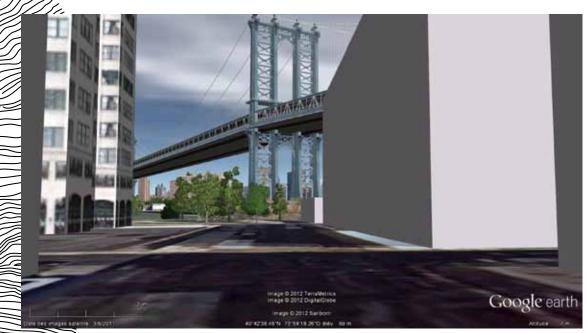
les écrans qui simule le paysage réel. Ce dernier est entrevu et revécu mentalement grâce à l'appui de la bande-son correspondant précisément à l'extrait du film. À cette reconstitution virtuelle s'ajoute un dispositif technique comprenant une souris 3D, manipulable à volonté, qui permet de sortir du champ de la caméra pour explorer cette fois-ci les décors hors cadre et de revenir instantanément dans le film une fois la souris lâchée.

À explorer du 15.06 au 20.09 : le mardi de 14h à 18h30, le mercredi de 10h à 13h et de 14h à 18h30, le vendredi de 14h à 18h30 et le samedi de 10h à 13h.



Émilie Brout et Maxime Marion sont diplômés des écoles supérieures d'art de Nancy et d'Aix-en-Provence. Ils intègrent en 2007 le cycle de recherche Ensad Lab de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, où ils débutent leur collaboration. Leur champ de recherche se concentre principalement sur les problématiques liées à l'émergence des nouveaux médias. Leurs œuvres ont notamment été exposées au Hacker Space Festival de Vitry-sur-Seine, au Centre pour l'image contemporaine de Genève, à la Maison populaire de Montreuil, lors de la Nuit blanche 2 à Metz ou encore à la Cité des sciences à Paris. Émilie Brout et Maxime Marion vivent et travaillent à Vincennes.

http://eb-mm.net





Bois sculpté Dimension globale: 50 m2 environ 2012 Parc de la Mairie



À l'orée du bosquet se découvrent les ruines d'un petit temple dont il ne resterait que quelques éléments de colonnes. Il devient dès lors difficile de discerner l'ordre auguel ils appartiennent. Ces éléments d'architecture sont fabriqués pour l'occasion en rondins de pin des Landes. Un pied de nez à l'histoire de l'architecture, car il s'avère que les premières colonnes antiques grecques de l'époque archaïque étaient en bois.

Cette installation donne à voir un ensemble de vestiges entre décomposition et recomposition, fragilité et puissance, désordre et ordre... En somme, une nature artificialisée, réduite à sa simple apparence et pourtant lieu de possibles pour des rêveurs.

Peu importe son enveloppe neuve et factice, l'évocation physique et mentale de la ruine fait ici écho à l'histoire, à un épisode du passé que nous avons appris à (re)lire avec un regard parfois désireux de pittoresque, voire de merveilleux. Ces quelques lignes de Baudelaire, extraites des Fleurs du Mal prennent alors tout leur sens : « La nature

est un temple où de vivants piliers laissent parfois sortir de confuses paroles : L'homme y passe à travers des forêts de symboles qu'il observe avec des regards familiers. » Une composition qui, finalement, donne à contempler des ruines, tout en laissant imaginer les étapes de création qui ont permis de faire d'un arbre vivant un morceau de sculpture.

Né en 1980, Fabien Guiraud est titulaire d'un diplôme national d'arts plastiques et d'un diplôme national supérieur d'expression plastique de l'école supérieure d'art et de céramique de Tarbes. Son travail interroge l'usage des objets, dans le but de déséguilibrer notre regard, de révéler le lien sensible qu'ils ont avec la nature et le réel. Fabien Guiraud expose régulièrement depuis 2007 et réalise des performances sonores pour d'autres artistes.

fabienguiraud.tumblr.com





Biche MARINE JULIÉ

Pavés de béton, pigment rouge 310 x 185 cm environ 2012

Parc du château Bétailhe

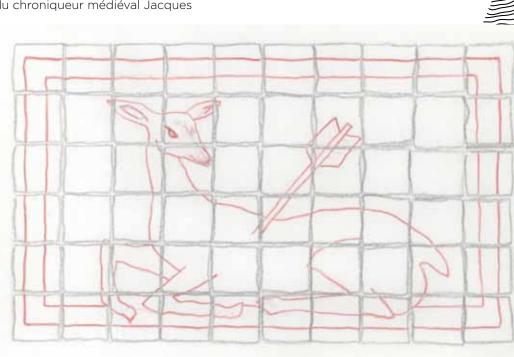
Au pied d'un petit groupe d'arbres se révèle un dallage constitué de pavés de béton encaissés dans le sol, dévoilant un décor face au ciel. Un pavement qui pourrait évoquer les mosaïques de villas romaines aux motifs ornementaux, végétaux, et historiés, mais également les dessins à la sanguine esquissés sur les murs en préparation allant accueillir les grandes fresques de la Renaissance. S'y dessine un élégant motif de biche allongée percée d'une flèche en son flanc.

La biche et la flèche constituent des évocations directes à la « Vie de saint Gilles », contée dans *La Légende dorée*, recueil hagiographique du chroniqueur médiéval Jacques Née en 1984 à Agen, Marine Julié a obtenu en juin 2010 son diplôme national supérieur d'expression plastique de l'école des beaux-arts de Bordeaux. Elle vit et travaille à Bordeaux. En résidence à la Fabrique Pola depuis janvier 2011.

de Voragine (XIIIe siècle). Saint Gilles, moine ermite, vivait dans une grotte. Un jour de chasse, une biche poursuivie par la meute royale vint se réfugier à ses pieds. Il la protégea des flèches et celle-ci devint son plus fidèle compagnon. Le roi, ému par cette scène, offrit au moine la possibilité de créer une abbaye : Saint-Gilles-du-Gard.

Cette évocation contemporaine se veut à mi-chemin entre le commun d'un carrelage et le solennel d'une stèle, entre le trivial et le commémoratif. Elle devient un lieu d'observation où se tend un arc plus subtil entre les histoires mythologiques et nos actions contingentes.







vraisemblablement au Moyen Âge. Ces instruments étaient composés de miroirs qui réfléchissaient à distance la lumière sur les voiles afin d'enflammer les navires ennemis. Dans cette installation de plaques

moufler dans un environnement tout en le révélant. Un véritable piège à lumière qui stocke les rayons du soleil, pour les redistribuer sous forme de radiations multicolores. La végétation environnante propose un ballet d'ombres, une chorégraphie au rythme du vent en permanente évolution.



Fanny Maugey développe un travail plastique à la croisée de son parcours : une formation en pâtisserie-chocolaterie à Château-Chinon et un diplôme national supérieur aux Beaux-Arts de Chalon-sur-Saône, puis un diplôme national supérieur d'expression plastique aux Beaux-Arts de Lyon. Son travail de sculpture et d'installation utilise différents médiums tels que la cire, le sucre, le beurre, le papier, le chocolat, créant ainsi un répertoire de matériaux transformables.

Elle a participé à plusieurs expositions collectives et a reçu le prix Linossier attribué par les Beaux-Arts de Lyon ainsi qu'une aide à la création délivrée par la Drac Bourgogne.

Elle est actuellement en résidence à Berlin pour six mois grâce à une bourse de l'Office franco-allemand pour la jeunesse.

http://fannymaugey.com



Rocher de Corinthe - série Aporétographie MASAHIDE OTANI

Mortier 150 x 150 x 150 cm environ 2012 Parc du château Bétailhe Voici un rocher, une masse posée dans un coin du parc à l'ombre de quelques arbres. Sa taille et sa forme ne sont pas suffisamment modestes pour que cette présence se fonde complètement dans le paysage. Néanmoins, une observation minutieuse est nécessaire afin de comprendre que cette forme est issue d'un moulage. Sa surface présente plusieurs traces de fissures et évoque celle d'une bâche venant recouvrir un objet volumineux. Et ce n'est exactement rien d'autre que cela.

Cette sculpture devient le témoin

d'une expérience sensorielle vécue par l'artiste. Dans le contre-jour d'un matin d'été, un ensemble de chaises et de tables empilées les unes sur les autres lui est alors apparu telle une météorite posée à quelques mètres de lui. Un trouble sensoriel qu'il retranscrit dans cette installation. Masahide Otani détourne ici une perception de la réalité au profit d'une autre vérité. En recouvrant d'une vulgaire bâche ce tas de petits mobiliers, il donne matière à sa météorite ; cette « chose » permettant à son tour passage d'un monde à un autre.



Né en 1982 à Shibukawa (Japon), Masahide Otani est diplômé de l'école des beaux-arts de Bordeaux et post-diplômé de l'école nationale des beaux-arts de Lyon. Depuis 2006, l'artiste a bénéficié de quatre expositions personnelles en France et au Japon, et a participé à de nombreuses expositions collectives, notamment à Paris, Düsseldorf, Bâle et New York avec la galerie Cortex Athletico.

Masahide Otani vit et travaille à Bordeaux.





Chamber Dance

Airball PicNic

CORPS ET GRAPHIQUE...

Depuis le lancement d'Art et Paysage, le non moins Artiguais Cuvier – centre de développement chorégraphique d'Aquitaine s'associe aux festivités. La soirée d'ouverture en devient chaque année un moment fort. Pour cette nouvelle édition : deux spectacles de danse contemporaine, le 15 juin.

À 18 h, Air ball picnic, une proposition esthétique colorée et gonflée de la compagnie Mi-Octobre : un piquenique comme événement poétique, sans nappe et panier, où le public se nourrit tout simplement d'art et de gestuelle accompagnés de ballons et de capteurs de son. Autant de balises posées dans l'espace devenu celui de la représentation où les artistes, emmenés par Serge Ricci et Fabien Almakiewicz, ouvrent sur un monde peuplé de singularités ; où le corps devient hybride et sensible, exposé aux vibrations du temps, de la durée et de l'environnement. et s'articule en écho aux créations plastiques présentées. Ce piquenique d'un autre genre ouvre la nouvelle édition, avant d'entamer le cheminement d'une œuvre à l'autre, du parc de la Mairie à la médiathèque. Une balade commentée par Jean-François Dumont, commissaire de l'exposition et Véronique Laban, chargée de mission Art et Paysage,

avec la participation des artistes. Les Feux d'artifice noirs de jour, réalisés par l'artiste plasticienne Frédérique Lecerf, viendront ponctuer cette déambulation.

Après cette visite, juste en suivant, Chamber Dance continuera de développer le lien entre corps et environnement. Cette performance de l'ensemble Abrupt repose sur une complicité de longue date entre Alban Richard, chorégraphe et interprète, et Laurent Perrier, créateur d'une musique abstraite, à la fois organique et cérébrale. Conçue pour un espace restreint, dans une proximité avec le public, Chamber Dance évolue dans le temps et en fonction des lieux qu'elle habite. Le danseur sculpte l'espace en y développant une danse hantée et rythmée par des milliers d'images qui traversent notre inconscient, tandis que le musicien compose une matière sonore modulable, dense et continue.

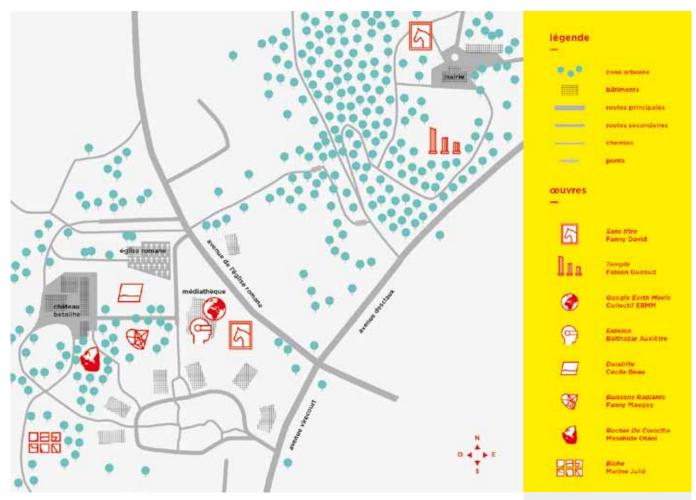
Pourquoi cette collaboration entre le Cuvier et Art et Paysage ?

« Certains observateurs s'en étonnent peut-être, mais le Cuvier, en réalité, compte bien d'autres points communs avec Art et Paysage qu'une même identité territoriale. Sur le fond d'abord. comment passer à côté des similarités entre les arts plastiques et la danse contemporaine ? La recherche par le corps ou par la matière se trouve au cœur d'un préoccupation commune : l'occupation de l'espace, dans ses dimensions physiques et imaginaires. Et sur la forme, une volonté nous rassemble : faire goûter l'émergence à un large public. Ce souhait partagé de mettre en avant et d'accompagner la créativité, les audaces et les prises de risque des jeunes créateurs.

C'est donc une collaboration pleine de sens, à géométrie variable, que l'on espère durable pour bien d'autres années encore! »

Alain Berteau, président du Cuvier

INFORMATIONS PRATIQUES



DU 15 JUIN AU 29 SEPTEMBRE 2012

Entrée libre. Des visites commentées sont proposées à tous du 16 juin au 28 juillet sur rendez-vous au 05 57 77 18 38.

Les œuvres en extérieur sont en accès libre permanent. Les œuvres à la Médiathèque sont accessibles aux horaires d'ouverture : mardi de 14h à 18h30, mercredi de 10h à 13h et de 14h à 18h30, le vendredi de 14h à 18h30 et le samedi de 10h à 13h. Parc du château Bétailhe, avenue de l'Église-Romane 33 370 Artigues-près-Bordeaux.

EN VOITURE

À moins de 8 km de Bordeaux, rocade (sorties 25 et 26) et par la RN 89 (sortie « Artigues centre »)

EN TRANSPORTS EN COMMUN

2 lignes de bus : la 27 au départ de la place de Stalingrad ou de la Buttinière et la 64 au départ et arrivée à la Buttinière (arrêt Église-Romane)

www.artigues-pres-bordeaux.fr/art-et-paysage facebook : page « art & paysage, les rencontres d'Artigues-près-Bordeaux »

Design graphique d'Art et Paysage :

Supplément assuré par la rédaction de SPIRIT en partenariat avec l'équipe d'Art et Paysage. SPIRIT est une publication Médiaculture ; RCS. Bordeaux 528 138 324, 9 rue André Darbon, 33300 Bordeaux, 05 24 07 80 42, www.mediaculture.net, redac@spiritonline.fr

Directeur de publication : Vincent Filet | Co-fondateurs, associés et passionnés Cristian Tripard et Jose Darroquy, ctripard@mediaculture.net, j.darroquy@mediaculture.net | Rédactrice en chef : Clémence Blochet, redac.chef@spiritonlinef | Graphisme : Anthony Michel, amichel@mediaculture.net | Community Michel, amichel@mediaculture.net | Community Manager : Benjamin Cordazzo, b.cordazzo@spiriton-linefr | Correcteurs : Xavier Evstigneeff | Publicité : Vincent Filet, vifilet@mediaculture.net, 05 2 40 78 0 42, 06 43 92 21 93 | Dépôt (légal à parution | @ Spirit Gironde 2011 | Impression : Roularta (Belgique). Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC)

Dépôt légal à parution - ISSN : 1954-1155, inscription OJD en cours

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellé des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tout droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles, sont interdites et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

SPIRIT est membre du réseau A nous, Editions A nous. Régie nationale, 01 75 55 11 86, sandrine.geffroy@anous.fr , paule-valerie.bacchieri@anous.fr.





















5 ANS D'ART & PAYSAGE - EXTRAITS D'ALBUMS



Objets inanimés, avez-vous donc des rêves ?, 2010

UFO, 2011 © Alban Gilbert

Art Tiges, 2011 © Alban Gilbert

Attraction / répulsion, 2010 © Gaëlle Deleflie

